

DOC 78

Association Française des Volontaires du Progrès

N. REF : 90CR37
CODE : 84C84

11.300 MER

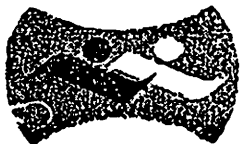
AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES DANS LE
DEPARTEMENT DE SEDHIOU
CAMPAGNE 1989/90 - PERSPECTIVES 1991

Jean-François MERE

Septembre 1990

11.300 MER

DELEGATION EN REPUBLIQUE DU SENEGAL - B. P. 1010 - DAKAR - TEL : 32-04-92 - TELEX 61264
SENEGAL -- CAP VERT -- GUINEE BISSAU -- CAMBIE



Association Française des Volontaires du Progrès

N.REF : 90CR37
CODE : 84084

AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICOLES DANS LE
DEPARTEMENT DE SEDHIOU
CAMPAGNE 1989/90 - PERSPECTIVES 1991

Jean-François MERE

Septembre 1990

I. - BILAN DE LA CAMPAGNE 1989/1990

1.1. - RAPPEL DES OBJECTIFS

Cf "Aménagements hydro-agricoles dans le département de Sédhiou - Campagne 1988/89 - Perspectives 90" - AFVP - J.F.MERE - Janvier 90

--> Achever les actions de lutte anti-sel en cours :

- * finition des BAS de Kinthingourou, Badoli, Balmadou et Kénikouroto

- * bien avancer le chantier de Djitékounda sur le Badian-Bolong

--> Evaluer l'impact du BAS de Madina Souané, après 4 années de fonctionnement

- * identifier les problèmes rencontrés et proposer des solutions que l'on puisse éventuellement transposer sur d'autres barrages (Kénikouroto, Djitékounda).

--> Préparer l'aménagement des vallées (protégées par un BAS) prévu pour 90-91 :

- * par un recensement des demandes villageoises d'aménagement secondaire dans les vallées de Farankounda - Madina et Kinthingourou.

- * par l'étude et la construction d'un ouvrage test (seuil en béton cyclopéen) dans la vallée de Dandone.

--> Etudier les demandes de BAS déposées par les villageois

- * Vallée de Taleto-Babira
- * Vallée de Tobor

--> Capitalisation de l'expérience de l'AFVP en matière de lutte anti-sel depuis 5 ans.

- * rédaction de fiches techniques
- * compilation de données sur le terroir
- * rédaction de rapports d'activités.

1.2. - TRAVAUX REALISES

1.2.1. - Kénikouroto

Travaux réalisés du 10 Novembre 1989 à fin Mai 1990 à raison de deux séances par semaine (mercredi et samedi) regroupant environ 20 personnes.

- Le 22 Novembre : fermeture complète du barrage

- * niveau de l'eau : 5 et 1/2 batardeaux = côte radier + 1,20 m
mis 7 hauteurs de batardeaux sur 8 prévus
- * légère intrusion d'eau salée avant la fermeture mais qui n'est pas allé trop loin en amont.

Le poto-poto utilisé pour étanchéifier les batardeaux était de mauvaise qualité, un peu sec ou comportant trop de matières organiques, a été responsable d'infiltrations importantes. Il a dû être remplacé sur 6 passes en Mars 90.

- Novembre 89 : fin du remblaiement de la digue de bouchure du bolong

- Décembre 89 à Mai 90 : Construction de la digue sur la bouchure :

Caractéristiques : Longueur : 100 m
Largeur à la base : 5 m
Largeur en crête : 3 m
Hauteur : 0,8 m
Protection : pentes maintenues par des sacs remplis de terre.

- Janvier et Mai : étanchéification de la digue de part et d'autre de l'évacuateur sur environ 50 m : la digue avait été construite avec et sur un sol poreux de mangrove morte, d'où de nombreuses infiltrations. Nous avons donc réalisé un joint d'argile en son milieu sur une largeur de 1 m et une profondeur de 1 à 42 m jusqu'à la couche de poto-poto située au-dessous.

- Renforcement de la structure de la bouchure par adjonction de nouveaux piquets et de crintings.

- Mai : protection des évacuateurs de crue contre les affouillements derrière les ailes et entre les deux ouvrages par des sacs remplis de terre.

SITUATION : le barrage est fonctionnel mais de nombreuses améliorations sont à prévoir. Pour plus de détails, consulter "Aménagement de la Vallée de Farankounda - Madina" AFVP - J.F.MERE - A Paraître.

Remarques

- Nous avons prévu de recouvrir la digue-piste d'une couche de latérite. Un devis de remblai de 800 m³ (5 m x 500 m x 0,3 m) a été réalisé en concertation avec le PRIMOCA qui a accepté le principe de sa prise en charge mais n'a pu intervenir cette année. Ce devis comprenait le buttage et le chargement de la latérite dans la carrière de Sibicouroto par un bulldozer et un chargeur ainsi que son transport jusqu'au chantier par 2 camions.

- Des contacts fréquents ont aussi été établis avec Simon DIATTA, Chef de la "Division Piste et Rechargement" des TP, basé à Bignona qui réfectionnait la piste de production Marsassoum-Sibicouroto-Niassène.

L'arrivée de l'hivernage nous y a fait renoncer.

- Le crépissage des évacuateurs de crue n'a pu être réalisé car le tâcheron J. DIANDY était employé par ailleurs et n'était donc pas disponible.

1.2.2. - Kinthingourou

* Les villageois :

- ont complété les lignes de piquets de protection de la digue fin Mars.

- ont rechargé la digue avec de la terre, du 12 au 31 Avril sur une hauteur moyenne de 0,15 m. La côte de la digue atteint maintenant la côte de la dalle de l'évacuateur OKAPI et correspond à une revanche de 0,20 m sur le dernier batardeau (n° 5)

- ont étalé une pellicule de latérite sur la digue afin de faciliter le roulement des charettes en hivernage.

- ont inauguré le barrage le 15 Juin 1990 avec le Président de la CR. Le barrage a été baptisé Mbaïgène DIATTA du nom du Chef de Village, initiateur du projet et décédé depuis.

* L'A.F.V.P.

- a réalisé le relevé topographique de la digue préalablement à sa recharge, le 11.04.90

* Observations

- De même que pour le barrage de Kénikouroto, un devis de recharge de la digue par une couche de 0,30 m de latérite, soit un total de $0,30 \times 5 \times 120 = 180$ m³ arrondis à 200, a été proposé au PRIMOCA, joint à celui de Kénikouroto avec un résultat identique.

- Un essai de variétés de riz a été réalisé cette année, à l'amont du barrage, sur une zone récupérée.

1.2.3. - Balmadou

* Ont été réalisés :

- Novembre 89 : fin de la digue de ceinture

+ la digue est peu élevée, non damée et est à élargir juqu'à l'embarcadère sur la Casamance pour assurer le passage des charettes

- Achèvement du creusement du canal

- Protection des abords de l'évacuateur de crues et pose partielle des batardeaux le 24 Juin.

* Problèmes rencontrés

- Disparition de 13 Batardeaux sur 24

+ le barrage n'est toujours pas et ne peut être fonctionnel

- Cette année, la marée est entrée dans la vallée et l'a salée : la diguette, habituellement construite sur le bolong à l'aval du canal, n'a pas été entretenue.

- Nous avions prévu de crépir l'évacuateur avec les maçons de Joseph DIANDY. Les villageois avaient déjà apporté 2 charettes de sable sur le chantier. Mais l'indisponibilité des maçons nous y a fait renoncé.

1.2.4. - Badoly

- Réalisation :

* de 250 m de digue sur les 300 manquants pour "boucler la ceinture"

--> reste 50 m à faire (voyage du responsable, découragement ?)

--> 500 m élevés il y a 4 ans sont à recharger.

--> Barrage inachevé mais fonctionnel, même si son efficacité quant au dessalement effectif de la rizière reste limité. (gestion imparfaite de la lame d'eau de par la faible côte de la digue).

1.2.5. - Badian-Bolong

--> "Année pratiquement blanche" puisque les villageois n'ont pas réussi à se mobiliser. Ont tout de même été réalisés :

- le canal aux caractéristiques suivantes :

* longueur :	50 m
* largeur :	6 m
* Profondeur :	0,80 m
* Volume de déblai :	240 m ³

- Une portion de digue, près de l'évacuateur, sur une longueur de 50m et une largeur portée à 3 m pour permettre le passage des charettes. La terre, sablonneuse, est à stabiliser.

- décoffrage de l'évacuateur avec Joseph DIANDY et son équipe le 12 Mars.

En fait, les villageois de Chérifkounda nous avaient demandé d'élargir la dalle de l'évacuateur (largeur initiale = 1 m) afin de permettre aux charettes d'accéder au plateau de Badian où se trouve leurs rizières, de l'autre côté du marigot en vue d'assurer le transport de la récolte jusqu'au village distant de 2 Kms.

Cette modification de l'évacuateur ne posait pas de problèmes techniques et financiers puisqu'il restait du fer en stock, le coffrage était sur place, les maçons étaient alors disponibles. Il ne restait qu'à acheter le ciment.

Déjà, nous avons, avec les villageois, préparé et transporté les matériaux avec la 504 P.U. :

- 5 chargements de sable, soit environ 3,5 m³
- 6 chargements de cailloux latéritiques.

Les deux autres villages n'ont pas véritablement voulu s'associer à ce travail supplémentaire et les hommes de Chérifkounda ne se sont pas mobilisés. Par deux fois, les maçons et moi sommes venus pour rien.

Finalement, l'évacuateur n'a pas non plus été enduit et les batardeaux n'ont pas été montés.

- Réalisation d'un mur de sac dans le bolon en guise de début de digue de bouchure afin de permettre aux femmes de traverser le bolong en toute sécurité pour aller cultiver leurs rizières sur le plateau de Badian.

- Environ 1000 sacs ont été posés.

Remarque

- 100 crintings ont été achetés et sont stockés dans le magasin de Chérifkounda pour structurer la bouchure et la digue.

1.3. - MAINTENANCE

1.3.1. - Djirédji

Début Juin, les villageois ont sollicité mon appui technique pour réparer un ouvrage évacuateur de crues construit par le PRS en 1976 et détérioré depuis.

En fait, les trois ponts-busés-évacuateurs du barrage auraient dû être refaits intégralement vu leur état de dégradation : le béton, n'a pas résisté à l'usure dû au simple passage de l'eau et encore moins au sel, l'armature métallique étant complètement corrodée.

Toutefois, seul un évacuateur, situé tout près du village de Djirédji Ba n'était plus fonctionnel. Il était important de répondre à cette demande villageoise car, après une longue période d'abandon de l'aménagement "clef en main" avec canaux d'irrigation, etc.. réalisé par une entreprise privée (SO & CO) sous-traitante du PRS, les habitants de Djirédji Ba ont compris l'intérêt de l'ouvrage et essaient actuellement de se l'approprier. Pour preuve, avant de venir solliciter mon aide, ils avaient déjà collecté la latérite, la sable et cotisé 4 sacs de ciment.

Il était donc important de participer à cette démarche par un appui simple et léger qui n'ombrage pas l'initiative et le dynamisme villageois.

--> L'opération a donc consisté :

- * à refaire la dalle du radier en béton cyclopéen
- * à changer les UPN 100 complètement corrodés qui servaient de glissière aux batardeaux
- * à protéger l'arrière des ailes avec des murets en pierre maçonnée afin que de tels affouillements ne puissent plus avoir lieu.

--> les moyens mis en oeuvre par les villageois sont les suivants :

- * Investissement humain sur 5 jours de chantier (collecte des cailloux, de sable, le bétonnage...)
soit l'équivalent de 50 pers x 1000 F/j
- * Mise à disposition d'un maçon villageois pdt 2 j
- * Cotisation de 4 sacs de ciment

TOTAL 65.400 F (72 %)

--> les moyens complémentaires apportés par le projet (ARDS) sont :

- * 5 sacs de ciment 13.000 F
- * Fer UPN 100 6.000 F
- * Soudure + coupe UPN 2.700 F
- * Antirouille + peinture UPN 3.200 F

24.900 F (28 %)

COUT TOTAL REPARATION : 90.300 F

Faute de temps, nous n'avons pu mettre à profit le dynamisme engagé pour améliorer la gestion du barrage en créant un comité de gestion inter-villageois, et en organisant une formation. Cette action est à poursuivre l'an prochain.

Rendons ici hommage à Bouly NDIAYE, animateur principal du chantier et tué accidentellement par la foudre cet hivernage.

1.3.2. - Madina

--> Nous avons réalisé un test d'efficacité de peinture anti-rouille sur les glissières en fer UPN déjà corrodées. Nous avons donc profité de l'assèchement de la vallée dû au BAS de Kénikouroto (aval). Opération (une couche après grattage succinct) effectuée le 09 Juillet 1990 avec les villageois. Efficacité à suivre.

1.4. - GESTION ET FORMATION

1.4.1. - Madina

--> Constitution d'un comité de gestion le 21 Juillet 90

Le BAS de Madina, en service depuis début 85, était probablement le mieux géré de la sous-zone, malgré l'absence de comité de gestion formel. En fait, c'est le village de Madina et plus particulièrement Sambel et Mama SOUANE qui avaient pris sa gestion à charge.

Toutefois, lors de nos visites et enquêtes dans les villages concernés par le barrage, les gens ont manifesté le désir de participer et de s'associer à sa gestion. Il a donc été décidé la création d'un comité formel.

La formule choisie par les intéressés réside en la constitution de binômes par poste de responsabilité formés :

* d'un représentant des villages concernés par le barrage (Bantagnina, Bantingkounda, Touba et Madina)

* d'un villageois de Madina jusqu'alors responsable de cette tâche et chargé de transmettre ses compétences à celui (d'un village voisin) qui doit prendre la relève.

Les responsabilités sont : gestion technique, gestion du matériel et coordination.

--> Sur la demande du comité de gestion, un lot de matériel a été laissé pour assurer la maintenance de l'ouvrage. Ce sont :

- 2 brouettes
- 2 dames
- 5 pelles carrées (à livrer car non disponibles)

N.B. : Pour plus d'informations, consulter "Aménagement de la vallée de Farankounda Madina"

1.4.2. - Kénikouroto

--> Jusqu'en Juin 90, il existait un comité de gestion constitué d'un représentant par village concerné par le barrage, soit 15 personnes. Son manque d'efficacité probable nous a fait opter pour la création d'un bureau restreint composé de :

- 5 personnes reconnues et efficaces, responsable d'un réel poste de gestion et représentant d'une zone de la vallée.
- dont le président : marabout animateur principal du chantier : Chérifo DJITE
- dont le responsable de la gestion technique et financière : E.H.S. SEYDI.

--> Gestion technique opérée :

- * 09 Août : ouverture partielle du barrage (4 passes sur 8, après une pluie la veille de 130 mm)
- * 15 Août : ouverture intégrale du barrage
- * 05 Septembre : fermeture des 4 passes latérales avec une hauteur de 5 batardeaux pour éviter l'intrusion du sel à marée haute.

-> A suivre

N.B. : Idem Madina.

1.4.3. - Dandone

--> Création du comité de gestion le 01.08.1990

- * Président : Safino SANE
- * Adjoint : Soleyman DIEDHIOU
- * Surveillante du barrage : Lissa BODIAN

--> Formation pratique à la gestion le même jour

--> Pose d'une échelle de crues

Remarques :

- En fait, les villageois avaient déjà eu une expérience de gestion malheureuse mais formatrice pendant l'hivernage 89. Non formés à la gestion du barrage avant mon départ en France, ils n'ont pas enlevé les batardeaux et une forte crue a emporté une partie de la digue qu'ils ont réparé aussitôt après avoir enfin enlevé quelques batardeaux...

- la retenue a mis énormément de temps avant de se remplir (après le 15 Août) à cause du retard des pluies et de la texture sablonneuse de la tête de bas-fond qui limite le ruissellement.

- Un travail d'animation est à faire pour diffuser des techniques culturelles adaptées au barrage ; les villageois désirent maintenant vider la retenue en Septembre pour semer du riz dans la partie basse du bas-fond, actuellement inondée :

- * la retenue ne pourra plus se remplir
- * cette partie aurait dû être repiquée dès le début d'Août, en première culture.

- Un essai de variétés de riz a été suivi par Xavier JURY (VP) et Mamadou GUEYE (ATA du CER de Marsassoum) à l'amont de la vallée.

1.4.4. - Divers barrages de la C.R. de Djirédji

J'avais prévu d'organiser une formation théorique à la gestion des BAS de la CR de Djirédji à Madina en exploitant l'expérience pratique de Mama et Sembel SOUANE. Cette session avait regroupé les responsables des barrages de : Kinthingourou, Badoli, Djirédji et éventuellement Bamboji et Kindakame. Elle n'a pu avoir lieu faute de temps.

1.5. - ETUDES REALISEES

1.5.1. - Dandone

Suite à la construction du barrage de retenue en Juin 89, les villageois ont de nouveau sollicité notre appui pour édifier un deuxième barrage du même type, en amont de la vallée.

Nous pensions alors profiter du dynamisme du village et de notre connaissance du milieu pour y réaliser un premier ouvrage en béton cyclopéen.

Le manque de temps nous a fait renoncer à la construction. Cependant, les études suivantes ont été menées en Mars 90 :

- * relevé topo intégral du site - le 03 Mars
- * Enquête dans le village
- * calcul du débit de crue décennale

1.5.2. - Vallée de Farankounda - Madina

--> Une enquête a été menée du 27/02 au 10/06/90 auprès de chacun des villages de la vallée. J'étais accompagné du chef du CER de Marsassoum, Lamine KAMARA ou bien de Mama SOUANE animateur rural et président de l'ASSOLUCER.

D'abord nous visitons intégralement la vallée avec les responsables villageois et les femmes puis nous remplissons le questionnaire d'enquête dans le village avec les notables, les femmes, etc... Les objectifs de cette étude étaient :

- connaître exactement, avec l'appui de la photo-interprétation, les superficies protégées et récupérables.
- connaître les techniques culturales utilisées et les facteurs limitants rencontrés (sel, acidité, etc...j)
- identifier des sites pour les aménagements secondaires et recenser les demandes des populations.
- connaître l'impact du barrage de Madina après 4 ans de fonctionnement.

Les résultats seront consignés et analysés dans "Aménagement de la Vallée de Farankounda - Madina"

N.B. : Exemplaire du formulaire d'enquête en annexe 1.

1.5.3. - Visites

* Vallée de Taletto-Babira en réponse à une demande villageoise de BAS, transmise par les autorités administratives. Résultats :

- Prise de contact avec les villageois responsables, notamment Sadia GOUDIABY, Secrétaire Général du GIE de développement de la zone, initiateur du projet.

- Identification du site, à mi-vallée, proposé par le GIE

Problèmes : dilemme :

+ l'importance du BV (280 Km²) et le faible effet de laminage (vallée étroite) conduirait, à priori, à une dimension d'évacuateur importante.

+ la construction de l'évacuateur à l'embouchure limiterait sa taille (fort effet de laminage) mais :

- . les villages situés à l'aval ne sont pas tous dynamiques (Kaboudan - Souaki)
- . le bolong à boucher a une profondeur de 2 m et une largeur de 25 m.

+ une piste de production de 1500 à 2000 m est à surélever d'au moins 0,5 m.

Un tel aménagement dépasse notre capacité d'intervention.

--> Le contact a été rompu depuis.

* vallée de Tobor-Mgnora, sur invitation du chef départemental du service du Développement Social, Mr Macoumba DIOP - Situation :

--> 1 pont routier sur une ancienne piste de production condamné et bouché avec une terre sablonneuse perméable (infiltration de sel).

- à étanchéifier avec de l'argile.

--> 1 digue à surélever (faible revanche)

--> Manque un évacuateur de crues.

Projet suivi par l'Union AJAC d'Inor. Cette vallée sera probablement aménagée par le PROGES.

Contact rompu depuis.

1.6. - BILAN FINANCIER

- Source de financement : A.R.D.S. mis en oeuvre à compter du 01.09.89
- Période concernée : du 01.09.89 au 31.08.90

1.6.1. - Récapitulatif des dépenses de la rubrique travaux

* KENIKOUROTO

- Achat de sacs vides (dont 130 sacs de 50 Kgs et 1.050 sacs de 100 Kgs)	372.000 F
- Achat complémentaire de madriers (batardeaux)	147.705 F
- Réparation, entretien des brouettes	87.170 F
- Divers	27.100 F
dont : * Ficelle	14.500
* Crintings	9.600
* Dames	3.000

633.975 F

* BADIAN BOLONG (DJITEKOUNDA)

- Achat de fer à béton (en stock)	22.775
- 100 crintings (en stock)	70.000
- 500 sacs vides de 100 Kgs en jute	112.500
- 400 sacs vides de 50 Kgs en jute	60.000
- Ficelle	9.000
- Location camion	135.000

409.275 F

* DJIREDDJI	
- Ciment	13.000
- Fer UPN 100	6.000
- Soudure + découpe UPN	2.700
- Antirouille + peinture	3.200
	24.900
* MADINA	
- Antirouille	2.200
* BALMADOU	
- Sacs vides de protection	9.000
* DIVERS	
- bois échelle de crues	17.000
- antirouille (reste en stock)	6.500
- nécessaire peinture (")	5.800
- ciment	13.000
- dames	44.000
- photo aériennes	7.800
- double décamètre	4.200
- 10 brouettes hors TVA	115.380
- Divers	21.475
	235.155 F
TOTAL RUBRIQUE TRAVAUX	1.314.505 F

1.6.2. - Détail des dépenses de logistique

- Achat du véhicule R12 6185 TTBI	3.025.500
- Réparation véhicule Sédhiou (Terrain)	870.032
- Réparation véhicule Dakar (garage AFVP)	628.706
- Achat de carburant : 4000 l x 238,77	955.080

TOTAL RUBRIQUE LOGISTIQUE : 5.479.318

1.6.3. - Dépenses par rubrique

RUBRIQUES	SOLDE INITIAL	DEPENSES CAMPAGNE 89-90		SOLDE AU 31.08.90
		MONTANT	%	
TRAVAUX	2.100.000	1.314.505	18,90	785.495
LOGISTIQUE	4.550.000	5.479.318	79,00	- 929.318
BUREAU	150.000	76.110	1,10	73.890
DIVERS	100.000	69.535	1,00	30.465
TOTAL	6.900.000	6.939.468	100 %	- 39.468

Remarque : la rubrique logistique est déficitaire, vu qu'à l'origine, lors de l'élaboration du projet, elle n'était prévue pour l'achat et le fonctionnement que de la seule R12. Elle a ensuite été partagée par 3 personnes, soit 3 véhicules.

1.7. - CONCLUSION

La campagne 89/90 a été une année de finition des BAS commencés et de préparation de notre politique d'aménagements secondaires des vallées protégées.

Ainsi, 5 B.A.S. sur 6 sont fonctionnels cette année (à condition de résoudre le problème de batardeaux de Balmadou) même s'il faut encore prévoir des améliorations pour un certain nombre d'entre eux.

Par ailleurs, un travail d'études a été mené sur la vallée de Farankounda-Madina afin d'être mieux en mesure de proposer un plan d'aménagement cohérent et efficace aux villageois.

II. - PERSPECTIVES POUR LA CAMPAGNE 1990/91

2.1. - OBJECTIFS

- Tuilage de mon successeur
- Son installation à Marsassoum
- Achèvement et optimisation des BAS déjà construits
- Etude des demandes de BAS déjà déposées (Bemet, Diao...)
- Etude des sites présélectionnés (Niassène Diola, Dandone, Sansoumba Kooling) et construction de barrages de retenue en béton cyclopéen.
- Aménagement d'un pont routier à Kinthingourou afin de faire 2 cultures annuelles
- Eventuellement appuyer techniquement la finition du BAS de Kounounding Dioé commencé par la DAIH.

2.2. - ETUDES - TRAVAUX ET MOYENS A PREVOIR

* Partenaires

- CER de Marsassoum avec lequel seront réalisés :
 - + la prise de connaissance du milieu par mon successeur
 - + les études d'aménagement
 - + le suivi des chantiers
- l'ASSOLUCER sur la CR de Djirédji
- les TP ou le PRIMOCA pour la recharge des digues pistes de Madina, Kénikouroto et Kinthingourou avec de la latérite.
- Eventuellement avec le PROGES qui devrait commencer ses travaux en 1991.
- La sous-préfecture de Marsassoum

--> chacun des petits projets d'aménagement sera discuté en CLD.

* Etudes à réaliser

--> Etudes agronomiques, hydrologiques, topographiques, pédologiques, écologiques et socio-économiques sur l'ensemble des sites à aménager.

* Travaux et moyens financiers à prévoir

Les activités seront financées par l'année 2 (et dernière) du FAC AFVP ARDS).

Cf Tableau page 16.

2.3. - CONCLUSION

Cette campagne verra le début de l'aménagement secondaire des vallées dans lesquelles nous intervenons déjà. Un important travail d'études est à faire. Il permettra à mon successeur et à celui de Xavier (VP Agri) de bien prendre connaissance rapidement avec le milieu et de travailler en équipe -

Bonne chance.

MOYENS TECHNIQUES ET FINANCIERS A METTRE EN OEUVRE

* TRAVAUX

SITE	OPERATION	MOYENS TECHNIQUES	COUT
KENIKOUROTO	- Mise en place d'un système de gardiennage des batardeaux.	--> Paniers en fer scellés et cadenassés.	100.000
	- Conception et pose d'un système d'évacuateur par vannes, sur 4 passes centrales.	--> Treuil + portique + joints d'étanchéité + teflon	1.500.000
	- Crépissage de l'évacuateur	--> Maçon Joseph DIANDY	P.M.
	- Recharge de la digue en latérite	--> Engins du PRIMOCA (non acquis)	PRIMOCA TOTAL : 1.600.000
DJITEKOUNDA	- Fin de la bouchure du bolong	- Achat de 2500 sacs vides	400.000
	- Montage des batardeaux, crépissage de l'évacuateur, élargissement de la dalle.	- Equipe de maçons de J.DIANDY	50.000
	- Etanchéité, renforcement de la digue à l'abord de l'évacuateur	- Piquets + crintings + sacs remplis de terre + tranchée d'étanchéité remplie de poto-poto	-
	- Réparation de la digue construite en 1989.	- Poto-poto + sacs	TOTAL : 450.000
KINTHINGOUROU	- Recharge éventuelle de la piste en latérite	- Selon disponibilité et accord du PRIMOCA.	
	- Equipement d'un pont routier	- Autofinancé par les villageois.	
MADINA	- Idem pour la recharge de la piste	---	-
DANDONE SANSAMBA KOOLING IASSENE DIOLA	- Etude Agro-topo-hydro-topo-écologique socio-économique des sites.	- Photo interprétation	100.000
	--> établissement d'un plan d'aménagement	- Visites	
	- Réalisation de 3 barrages (sites à déterminer).	- Enquêtes	
		- Béton cyclopéen	Ex : Dandone 250.000 Sansamba 500.000 Kooling 500.000 TOTAL : 1.350.000
TOTAL			3.400.000

* LOGISTIQUE : (coût P.U 504 - hypothèse où le VP habite Marsassoum 2.500.000
Carburant + entretien

* BUREAU forfait 100.000

2.600.000

BUDGET A PREVOIR CAMPAGNE 90/91

6.000.000

ANNEXE

ENQUETE SUR L'AMENAGEMENT
DE LA VALLEE DE
FARANKOUNDA-MADINA

LE VILLAGE	NOM	DATE :
POPULATION <ul style="list-style-type: none"> - Totale - Répartition <ul style="list-style-type: none"> * Enfants * Actifs hommes * Actifs femmes * Vieux - Ethnie <ul style="list-style-type: none"> * dominante * autres - Nombre de carrés 		
CHEF DU VILLAGE		
FONDATION <ul style="list-style-type: none"> - Fondateur - Originè - Année - Origine du terroir 		
GROUPEMENTS <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Affiliation - Activité - Responsable hommes - Responsable femmes 		
PERSONNES RESSOURCES		
REMARQUES		

RIZICULTURE	TYPES DE CULTURE		% surface totale		
	- Bas fond		%		
	- Plateau		%		
	EVOLUTION DES SURFACES				
	- Bas fond	()	(=)	()	
- Plateau					
EVOLUTION DE LA PRODUCTION					
	()	(=)	()		
- Causes					
- Mois d'épuisement du grenier					
- Taux de couverture					
CONTRE SAISONS					
- Existence	Maintenant		Autrefois		
* Oui					
* Non					
- Présence de sources					
* Nombre :					
* Date tarissement :					
- Nbre de femmes concernées :					
- Individuel	Carré		Groupement		
PROBLEMES					

LE FONCIER

RIZIERES POSSEDEES EN PROPRIETE

- Origine
- Types et proportion (en surface) Plateau Bas-fond
- Surface suffisante
- insuffisante
- OK

PRETS DE RIZIERES

- % surface totale
- bénéficiaire
- type Plateau Bas fond

REMARQUES

REPARTITION DES RIZIERES RECUPEREES/RECUPERABLES

- Restituées à leurs anciens propriétaires
- Attribuées aux participants avec travaux
- Rôle du Chef de Village
- Rôle de l'Imam
- Rôle du C.R.
- Attribution maintenant
- Attribution dès le désaement
- Problèmes envisagés

CONFLITS FONCIERS

- Intervillageois
 - * Règlement
- Intravillageois
 - * Règlement

LE BARRAGE

PARTICIPATION AUX TRAVAUX

Oui Comment

Non Pourquoi

PARTICIPATION AU FONCTIONNEMENT

Oui Comment

Non Pourquoi

Eventuellement Condition

Seriez-vous prêt à participer à un comité de gestion plurivillageois ?

PARTICIPATION A LA MAINTENANCE

Oui Comment

Non Pourquoi

Eventuellement Condition

Seriez-vous prêt à cotiser annuellement pour assurer son entretien

IMPACT DU BARRAGE

- Sur la surface cultivée : = >
--> Désalement (estimation)

- Sur la production rizicole : = > par :
* surface :
* rendement :

- Sur la palmeraie

- Sur l'acidité

- Sur la quantité d'eau disponible
=
>
Excès

- Sur la pérennité de l'eau disponible
=
>
date d'assèchement :

- Utilisation de l'eau disponible
* Riziculture
* Abreuvement bétail

- Changement des variétés de riz ?

